

## Sentier des Drailles perdues

### Balisage

Ce circuit est balisé par un trait jaune, et couleurs rouge et blanc du GR 44A.

### Départ

Au col du Péras (près de la grande serre bergerie).

### Durée

4 heures.

### Kilométrage

12 km

### Difficultés

Aucune difficulté majeure, certains tronçons sont très exposés au soleil de midi.

### Intérêt

Beauté des plateaux dénudés autour de la vallée de l'Abeau. Drailles et activités pastorales.

### Profil

(Échelle des hauteurs multipliée par 5)



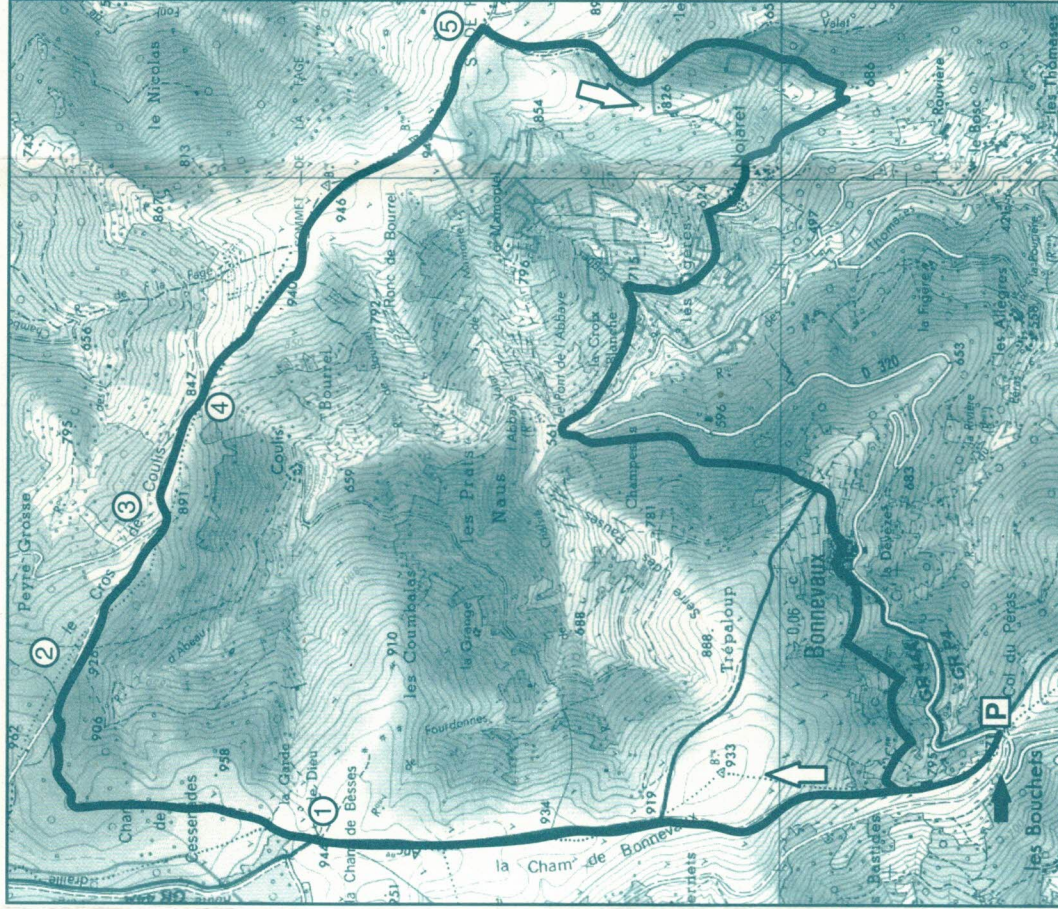
## Description du sentier

▲ Au départ du col du Péras, prendre le balisage du GR 44A, doublé du GR P4. Le sentier qui emprunte l'ancien chemin de transhumance s'élève rapidement, tandis que se découvre sur la gauche toute l'étendue du Mont Lozère. La montée se poursuit en une longue ligne droite, traverse la Cham de Bonnevaux, puis celle de Besses.

Les hordes d'animaux sauvages, puis la marche des hommes qui déplaçaient leurs troupeaux sur des passages imposés par le relief ont marqué d'abord des sentiers, puis des chemins, qui sont devenus dans ce pays "les drailles"; celles que nous suivrons sont dénommées Draille du Languedoc et Draille des troupeaux du Languedoc. Elles canalisaient l'immense flot des troupeaux des basses plaines et des garrigues de l'Uzège, en route pour les pâturages du Gévaudan et du Haut Vivarais. Elles ne sont plus utilisées par les bergers depuis 1914.

## Sentier de découverte

## Description du sentier



sentier de découverte



départ du sentier



point d'observation



parking - départ du sentier



sens de la marche



échelle 1/25 000



En ces lieux, où se rassemblaient les troupeaux, l'eau jaillit encore de quelques sources.

Ces vastes plateaux schisteux sont recouverts d'une lande à bruyère et à genêt. Dans ce milieu nichent des oiseaux passeurs comme le Traquet-pâtre, certaines Fauvettes et les Bruants, mais il abrite aussi des rapaces rares et protégés, tel le Busard Saint Martin.

La toponymie des lieux – la Garde de Dieu, le Ronc du Bourrel ou la Croix de Sestrières – évoque l'importance du trafic jadis sur ces drailles liées peut-être à quelques voies de pèlerinage...

▲ **Délaissés désormais le GR.** Le sentier qui se poursuit sur l'ancien chemin de Chassac à Coullis est signalé par un trait de couleur jaune.

À la rencontre de la piste forestière, prendre à droite, en direction de la crête orientée sud-est du Cros de Coullis, autrefois désignée "l'aiguevers": ligne séparant les bassins versants. Sur le passage s'échelonnent plusieurs vestiges archéologiques (Point n° 2)

Le sentier, qui utilise la draille des troupeaux du Languedoc, passe à proximité d'une grande pierre placée intentionnellement en bordure de la voie, ce bloc de gneiss couché a donné son nom au lieu: Peyre Grosse. C'est le menhir de Cessenades.

▲ Continuer par la crête qui s'incline légèrement de chaque côté s'étendent des vues sur les serres voisines; retrouver plus bas la piste forestière. Traverser l'esplanade et monter sur le sommet à la cote 891 pour découvrir plusieurs tertres de pierres (Point n° 3)

Ces amas de pierres composent l'ensemble tumulaire d'une sépulture datant de l'Âge du Fer.

▲ Toujours par la crête, descendre en direction du petit col où, à droite du chemin, sur un large affleurement rocheux, plusieurs séries de signes sont gravées (Point n° 4)

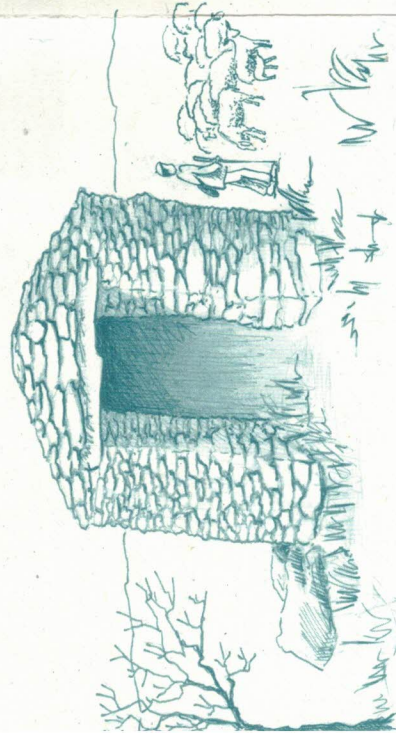
Les cupules, (du latin "cupula" petite coupe, petite cavité hémisphérique) sont très nombreuses

dans les Cévennes micascchisteuses, on les attribue généralement aux peuples des Pasteurs qui ont habité cette région à la fin de la période néolithique, mais la signification de ces gravures demeure encore inexpliquée.

▲ Après une courte montée assez raide pour accéder aux sommets de la Fage, dont le nom évoque la hêtraie, disparue depuis longtemps, le sentier se prolonge en direction du sommet de la Font de l'Aille (**Point n° 5**)

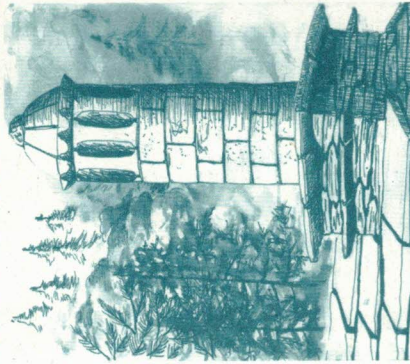
Sur ces sommets battus par les vents, défiant les hivers, **des "capitelles"** sont situées en bordure des territoires et des pacages de Malbosc et de Brahic. Autrefois, d'avril à octobre, les troupeaux des hameaux voisins montaient chaque jour sous la garde de bergers communs. Actuellement, les troupeaux d'ovins sont de moins en moins confiés à la surveillance du berger, mais sont le plus souvent parqués dans de vastes enclos. Ces cabanes de bergers réalisées en pierres sèches sont presque toutes dotées d'une voûte à encorbellement qui assure la mise hors d'eau de la construction. Certaines sont placées à côté d'un ruisseau naissant ou d'une petite source; celle de la Font de l'Aille avait la particularité de dissoudre rapidement les morceaux de pain que les bergers avaient coutume d'y jeter.

▲ Sous le sommet 916, suivre la piste de droite qui longe une plantation de résineux, poursuivre ensuite dans le versant, en bordure du ruisseau de Balizac. Laisser la piste qui file vers l'est et rattraper un peu plus bas un sentier qui traverse plusieurs ruisseaux et captages aménagés pour rallier le hameau de Nojaret. Au-dessus de ce dernier, le parcours devient commun avec le sentier de Balizac. Par le sentier empierré, prendre à droite du four à pain.



▲ Longer le lavoir et la fontaine, remonter cette ruelle et tourner à gauche à travers les maisons pour sortir sur une petite route goudronnée que l'on quitte en bas de pente. Dans le virage, prendre sur la droite le petit chemin qui coupe le ruisseau.

Le parcours se poursuit en une longue traversée à mi-pente par une caladé aménagée, saute le ruisseau des Sagnes, puis débouche non loin du pont qui enjambe l'Abeau devant le Prieuré de Notre Dame de Bonnevaux.

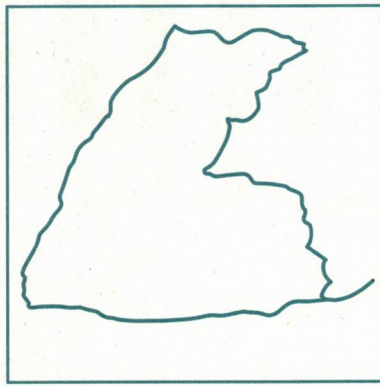


Dès le **XI<sup>e</sup>** siècle, les moines cisterciens édifièrent l'**Abadié**: l'abbaye-qui passa ensuite sous l'Ordre des Bénédictins. Ce prieuré rayonna sur toute la Cézairenque. Les grandes ouvertures ogivales de l'ancienne église évoquent les remaniements de ces bâtiments bien après la période romane. Le lanterneau de près de trois mètres de haut, rappelle quant à lui, la Renaissance.

▲ Franchir le pont et prendre le premier sentier sur la droite de la route. Il monte en lacets à travers pins maritimes et châtaigniers pour aboutir à la Croix de Bonnevaux. De cet endroit, on voit dans le versant opposé, s'étaler toutes les terrasses disposées autour du hameau de Nojaret. Changer de versant et descendre dans le village de Bonnevaux, **en suivant maintenant le balisage rouge et blanc du GR 44A.**

L'église de style roman mérite une visite. À l'extérieur, dans le mur pignon qui reçoit le clocher-peigne et dans le mur latéral sud, se trouvent des têtes sculptées; celles des moines issus de l'Abadié qui fondèrent dit-on les paroisses environnantes.

▲ Le sentier remonte après l'église et la fontaine, il s'achève par un ancien chemin qui mène jusqu'au col du Péras en passant par un parc à moutons. (Veillez à bien refermer les barrières)



Boucle n° 10



## Sentier des Drailles perdues

